Crue au PV12-2

Date : 7 Aout 2020

Massif : Vercors /Gève

Cavité : PV2-2

Type de sortie : exploration

Participants : Noémie Leroy, Clément Garnier et Céline Péréa

TSPT : 5h

Récit :

En se savant jours (7/08…), nous allons voir si cela vaut le coup de continuer le PV12. Nous partons à 9h de Seyssins et rejoignons Noémie à Lans. Nous sommes à Gève un peu avant 10h et le temps commence à s'assombrir. La météo n'annonce l'orage que vers 17h. Il y a néanmoins déjà une alerte aux orages. Cependant, la sortie doit être vite expédiée. Nous filons devant le PV12-2 et entrons sous terre aux alentours de 10h30. La cavité est totalement sèche. Pas une goutte d'eau dans la descente (mais il y a des traces de vaccin qui font débat aujourd'hui…). Au fond, Céline commence à déblayer pendant que Noémie et moi faisons la topographie du méandre et ensuite remontons des blocs et des bacs dans le méandre. Si on en ramène quelques-uns jusqu'à la sortie, la majorité est étalée dans le méandre ce qui réduit la place (bien que ce soit encore très confortable). Noémie en a rapidement marre de se contorsionner et c'est sa première sortie « d'exploration ». Finalement, les blocs deviennent trop gros pour la chef alors je prends sa place. Céline parle d'un « pilier ». Seulement, le méandre se sépare en 2. Tout droit un laminoir « presque » pénétrable mais qui se réduit salement au bout de 3m et à droite un méandre de 30cm de haut et de 15 de large. Selon Céline, les deux se rejoignent mais je ne partage pas forcément son analyse… rien ne le prouve. Le courant d'air arrive plutôt du laminoir. Je termine de déblayer seulement, à la fin, il y a d'énormes pavasses. Il faudrait revenir à 4 minimum pour se passer les blocs du fond et les sortir. Pour moi, l'acharnement est inutile et je rejoins le point de vue de Gilles et Vianney. On remonte un peut quand soudain un bruit sourd se fait entendre puis un fort grondement. Je dis à Céline de remonter. Rapidement, un actif de plus de 10 l/S se met à parcourir le méandre. On ressort vers la base de puits. Le flux est concentré et dans le puits terminal : c'est totalement remontable car la cascade provient de l'autre côté. On range des affaires et on remonte car la situation semble critique. On arrive au méandre intermédiaire avant le puits suivant qui lui sera on en est sûr arrosé. Je ne suis pas d'avis de passer quand je vois le flux qui tombe. Je souhaite attendre. On attend un peu puis Céline part. Elle a déjà fait cela avec Colin une fois… Cela ne se passe pas si mal car on arrive à lui tenir la corde pour la décaler. On monte donc tous les trois. Inutile de préciser qu'en haut du puits, nous sommes trempés jusqu'au slip. L'eau de l'orage est encore chaude et l'impression de froid ne nous saisi pas tout de suite. Le P14 est le dernier à être vraiment arrosé. Les deux ressauts qui mènent vers entrée sont ensuite supportables. L'actif vient essentiellement de l'entrée du PV12. En effet, en bas du ressaut d'entrée, il y a déjà 5 bons litres par seconde. Dehors, l'orage s'est calmé. On rentre vers le refuge. Cependant l'avers repart, violente. On se change sur le parking de Gève. La pluie ne cesse pas jusqu'à 17h, heure à laquelle nous arrivons à Grenoble.

Bilan :

Situation critique pour Mysandre. Un long débat pourrait s'enclencher sur ce chantier mais les arguments contre la poursuite des hostilités prennent du poids : c'est indéniable. Cependant, il serait intéressant de déblayer complètement le dernier tir et de se glisser dans le laminoir. Un léger écho semblerait exister (à confirmer). Je pense qu'il faudrait y retourner à 4 ou 5 en Hiver et virer les blocs du fond et faire un BOUM + voir le courant d'air aspirant où il part (car il y a plus de courant d'air en hiver qu'en été).

Matériel :

Massette et burin au fond. Casque anti bruit. Bac et corde de désobe, une LDT